



L'Iris

Espace pour la vie
Jardin botanique de Montréal

4101 rue Sherbrooke est, Montréal H1X 2B2

Vol. IX , no 3

20 janvier 2019

Conseil d'administration
Club Iris
2018-2019

Président
Normand Rosa
Gestionnaire

Vice-président
Sabine Fleury
Horticulteur

Trésorière
et
Responsable de la Fondation

Club Iris
Lise Miron
Agente en ressources
financières

Secrétaire
Lucille Savoie
Assistante-botaniste

Directeur
Comité social
Pierre Courville
Horticulteur

Directrice
Comité social
Claire Laberge
Horticultrice

Directeur culturel
John Foley
Horticulteur

Président sortant
Maurice Beauchamp
Surintendant et Arboriculteur
en chef

Directeur
Comité historique
Jean-Pierre Bellemare
Assistant diapotheque

Secrétaire
Comité historique
Jacques Lafrenière
Chef de section et
Gérant de la Région Nord



Normand Rosa - Président

Lors de la dernière assemblée générale du Club Iris en septembre dernier, un nouveau C. A. a été formé dans la continuité depuis sa création par son premier représentant Wilfrid Meloche, suivi de Normand Cornellier, Daniel Soulier, Jean Wergifosse, Maurice Beauchamp, puis Lise Miron qui m'a passé le flambeau tout en demeurant active comme trésorière de notre association.

J'ai accepté la présidence en autant que Sabine Fleury assure la vice-présidence. Nous formons un duo, équivalent à Manon Massé et Gabriel Nadeau-Dubois de Québec Solidaire. Farce à part, le nouveau C. A. est bien représenté de différentes divisions du Jardin. Vous pouvez voir les représentants du C. A. et de nos conseillers (ères) sur notre site, supervisé et mis à jour par Normand Miron, notre webmestre. Maurice Beauchamp, notre « patriarche » et membre fondateur du Club Iris, assumera le lien entre

notre association et la direction du Jardin botanique pour nos demandes, nos interrogations et nos suivis dans nos projets à venir.

On vous invite à notre dîner d'après Noël, s'il reste de la place, le samedi 26 janvier 2019 au Jardin et assister à la conférence de Michel Labrecque, botaniste, Conservateur du Jardin botanique et professeur associé à l'Université de Montréal.

René Pronovost, directeur du Jardin, nous fera, comme par le passé, un résumé des activités et projets à venir et répondra à vos questions.

Plusieurs activités sont prévues en 2019 et on vous tiendra au courant en temps opportun. (Rendez-vous horticole, pique-nique au Jardin, lanternes à l'automne, préouverture du Biodôme, et/ou autres activités)

Bon début d'année 2019 et bien être avec vos familles et amis.

Normand Rosa
Président CIEJBM

SOMMAIRE

Mot du Président du CIEJBM	
Normand Rosa	p. 1
Mot du Directeur du Jardin botanique René Pronovost....	p. 2
Biographies de nouveaux membres du C. A.....	p. 3
Le Comité social P. Courville.	p. 4
Émile-P. Bernadet Surintendant des Parcs par J.-P. Bellemare	p. 7
Biographies de scientifiques au Jardin par J. Lafrenière.....	p. 9
De notre correspondant en Chine, directement de Moscou G. Vincent.....	p. 12

Le mot du directeur du Jardin botanique



René Pronovost, directeur du Jardin botanique

Migration, Métamorphose et Phytotechnologies

En ce début d'année 2019, **Espace pour la Vie** poursuit son développement pour la mise en oeuvre de différents projets d'envergure qui permettra de positionner encore plus nos institutions scientifiques. Le projet **Migration du Biodôme** est en cours de réalisation et a pour but de renouveler la scénographie des espaces publics tout en créant des expériences plus immersives, participatives et novatrices. Ils offriront, entre autres, d'autres perspectives sur les écosystèmes. Sa réouverture est prévue cet automne.

Une autre institution d'importance, **l'Insectarium de Montréal**, vivra une spectaculaire transformation cette année, et ce jusqu'en 2021 : architecture audacieuse, rencontres inédites avec le monde des insectes, volière permanente dans les espaces immersifs. Avec une superficie doublée, l'Insectarium invitera le visiteur à perdre « son sens de l'orientation par une déambulation serpentine dans une faille qui pénètre la terre. De ce fait, Papillons en liberté 2019 sera la dernière édition à se tenir dans la grande serre d'exposition du Jardin botanique. Nous préparons actuellement une nouvelle exposition pour 2020 dont son contenu sera dévoilé ce printemps.

Quant au **Jardin botanique**, nos plantes se mettront à l'ouvrage cette année par l'inauguration officielle, cet été, de la première station du **Parcours des phytotechnologies** à même le Jardin aquatique en y intégrant deux marais épurateurs. Nous comptons également amorcer les travaux de la Station décontamination près de la zone de compostage et de la Station de la maîtrise des plantes de la Maison de l'arbre au mois d'août. Une exposition temporaire sur ce projet est accessible en tout temps dans le complexe d'accueil. Ce parcours ambitieux illustrera, entre autres, l'expertise reconnue des chercheurs du Jardin et de l'Institut de recherche

en biologie végétale et amorcera un virage écologique indéniable pour le Jardin.

Comme vous le constatez, une autre année riche en projets s'annonce pour 2019 et je vous invite à venir les découvrir au fil du temps.

Bonne année à toutes et tous !

René Pronovost
Directeur
Jardin botanique de Montréal
Le 14 janvier 2019



« Les phytotechnologies utilisent des plantes vivantes pour épurer l'eau, l'air et le sol, pour contrôler l'érosion et le ruissellement et permettre de restaurer des sites dégradés. Elles captent les gaz à effet de serre et peuvent réduire la chaleur et la vitesse du vent ».

Espace pour la Vie



Le nouvel Insectarium doublera sa grandeur.
Ouverture prévue : automne 2021

Photos - Espace pour la Vie

Les nouveaux membres au C. A. du CIEJBM

Nous vous présentons une courte biographie de chacun des nouveaux membres du conseil d'administration 2018-2019:



Nathalie Gagnon, Conseillère

Bio – Nathalie GAGNON

Nathalie Gagnon, 2 janvier 2019

Biologiste et professionnelle de l'éducation à la nature, Nathalie Gagnon communique sa curiosité et sa passion pour le vivant et ses phénomènes. Elle connecte les citoyens à la nature.

Semer à tout vent

Des majestueux peupliers deltoïdes de son enfance à ses études en écologie et en biologie à l'Université du Québec à Montréal, Nathalie Gagnon s'est toujours intéressée à la nature et à partager ses connaissances.

En 1990, à titre d'adjointe à la direction des Cercles des Jeunes Naturalistes, elle est responsable du développement régional et de la formation des membres.

C'est en 1991 que Nathalie se joint à l'équipe de Ghyslaine Gagnon à la Division de l'animation et des programmes publics en sciences naturelles du Jardin botanique de la ville de Montréal.

La ferme Angrignon

Après quelques saisons comme animatrice scientifique aux *Jardins-jeunes* et au *Grand bal des citrouilles*, Nathalie prend la barre de la Ferme Angrignon pendant sept ans en tant que coordonnatrice en loisir scientifique. Elle connecte ainsi les familles montréalaises au monde agricole. Les camps de jour *les Petits fermiers* et *les Agricools* inviteront les enfants de la ville à cultiver un petit potager puis à participer à la cueillette des œufs, à la traite d'une chèvre, etc. Des événements sur l'agro-alimentaire et des rencontres avec des producteurs agricoles vont permettre aux visiteurs de voir l'œuf, la pomme, le maïs ou le miel d'un œil nouveau.

Parcs-nature

En 2003 Nathalie intègre l'équipe des Parcs-Nature comme cadre responsable de la programmation et des partenariats du secteur Est. Aux Parcs-nature de-la-Pointe-aux-Prairies et de-la-Visitation elle proposera avec ses collaborateurs, des activités et des événements pour mettre en valeur le patrimoine naturel et écologique des grands parcs de Montréal. Consultations citoyennes, gestion d'une résidence d'artistes et négociation avec des partenaires lui permettront de développer ses talents de communicatrice, de médiatrice et de gestionnaire.

Maison de l'arbre

De retour à ses premières amours en 2006, Nathalie revient au Jardin et collabore à la programmation des 75 ans de l'institution et contribue à diffuser la connaissance sur les plantes avec les préposés aux renseignements horticoles. En 2007 elle devient agente culturelle de la Maison de l'arbre Frédéric-Back où, grâce à une programmation scolaire et grand public, à des expositions temporaires et des événements spéciaux, elle mettra en valeur l'arbre et les collections de l'arboretum du Jardin et ce, toujours pour connecter l'humain à la nature. Elle a aussi été conjointement responsable de l'élaboration et de la mise à l'essai d'une approche de *Premier contact* avec la nature au Jardin.

Les nouveaux membres au C. A. du CIEJBM

Tempus fugit !

De col blanc à cadre puis professionnelle Nathalie aura travaillé près de 27 ans à la Ville de Montréal. Cet « employeur-écosystème » lui aura permis de se développer, d'apprendre, de rencontrer des personnes passionnées et de communiquer son intérêt et son amour pour la nature avec des équipes d'animation chevronnées et des citoyens curieux de nature.

Depuis son départ de la Ville en 2017 et son nouveau départ comme citoyenne du monde et travailleuse autonome, Nathalie Gagnon continue d'explorer le domaine de la communication scientifique et de la connexion à la nature. Elle a depuis visité et collaboré avec des jardins botaniques et des parcs à Singapour, en Chine et en Australie.

Nathalie Gagnon

Les Exceptionnelles 2019

Lors du prochain numéro (avril 2019) nous vous présenterons la série des « Exceptionnelles 2019 ».

Pour un avant-goût voici 2 bégonias exceptionnels



Bégonia Canary Wings



Bégonia Valentino Pink

Le Comité social



Pierre Courville Directeur du comité social

En ce qui concerne le repas du 26 janvier, j'ai fait affaire avec La Cuisine Communautaire Hochelaga Maisonneuve

La CCHM est un organisme à but non lucratif fondé en 1986 et incorporé en 1989.

En 1992 l'équipe de La CCHM fonde le RCCQ (Regroupement des cuisines collectives du Québec).

En ce 26 janvier, nous vous proposons

Le buffet chaud : Le marocain

Soupe du Compagnon froide ou chaude selon la saison

Salade fraîcheur

Tajine de poulet aux citrons confits et olives

Couscous aux légumes, pois chiches et raisins secs

Panier de pain

Dessert marocain

Bon appétit !

Pierre Courville

Les nouveaux membres au C. A. du CIEJBM



Claire Laberge, administratrice

Claire Laberge a débuté sa carrière en tant que jardinière pour la ville de Montréal en 1983. Pendant 24 ans, de 1989 à 2013, elle a été horticultrice responsable de la roseraie du Jardin botanique de Montréal. Elle a également été en charge du jardin aquatique pendant quelques années.

Claire a notamment collaboré en tant que consultante au projet de la roseraie du Jardin du patrimoine canadien à la Résidence du gouverneur général, inaugurée en 2000. Elle participe régulièrement à titre de juge aux expositions de roses au Canada et à l'étranger et ce, depuis 1994. Elle a été membre du conseil d'administration de la Société des roses du Québec et de la Société canadienne des roses. Elle a écrit « Le Guide de la roseraie du Jardin botanique de Montréal » (Trécaré, 1995) ainsi que plusieurs articles sur les rosiers dans les magazines horticoles.

En 2003, la Fédération Internationale des Sociétés de roses a remis à la roseraie un Award of Garden of Excellence pour sa beauté, sa diversité et sa valeur éducative et en 2008 le North American Plant Collections Consortium a donné un statut de collection de référence à la collection d'espèces.

Retraîtée du Jardin botanique en 2013, Claire a préparé bénévolement en 2014 avec l'aide de Céline Arsenault, le Fonds d'archives Felicitas Svejda (scientifique et rosériste, créatrice des rosiers Explorateurs dont le rosier 'AC Marie-Victorin')

pour le rendre disponible sur le site web de la bibliothèque de Jardin botanique.

Claire Laberge

Poème à la rose de Pierre Ronsard (1524-1585)

Mignonne allons voir si la rose
À Cassandre
(Jeune fille italienne)

Mignonne, allons voir si la rose
Qui ce matin avoit desclose
Sa robe de pourpre au Soleil,
A point perdu ceste vesprée
Les plis de sa robe pourprée,
Et son teint au vostre pareil.

Las ! voyez comme en peu d'espace,
Mignonne, elle a dessus la place
Las ! las ses beautés laissées choir !
Ô vraiment marastre Nature,
Puis qu'une telle fleur ne dure
Que du matin jusques au soir !

Donc, si vous me croyez, mignonne,
Tandis que vostre âge fleuronne
En sa plus verte nouveauté,
Cueillez, cueillez vostre jeunesse :
Comme à ceste fleur la vieillesse
Fera ternir vostre beauté.

(Internet)

Notre commanditaire



Pépinière Villeneuve
951 rang de la Presqu'île
L'Assomption, Québec
J5W 3P4
450.589.7158
Sans frais : 1.888.589.7158
Fax: 450.589.4916
info@pepinierenvilleneuve.com

Claire Laberge (horticultrice et rosieriste) (NDLR)

Claire Laberge (Bibliographie)

LABERGE, C. 1994. « La roseraie du Jardin botanique de Montréal ». Quatre-Temps, vol.18, no 3, pp. 61-62. 46 LA ROSERAIE LABERGE, C. 1999. « Le nom de la rose ». Quatre-Temps, vol. 23, no 3, p. 6. LABERGE, C. 2002. « Pot-pourri ». Quatre-Temps, vol. 26, no 2, pp. 14-15. LABERGE, C. 2002. « Les anciens et les modernes ». Quatre-Temps, vol. 26, no 2, pp. 16-19. LABERGE, C. 2002. « Des rosiers sauvages venus du froid ». Quatre-Temps, vol. 26, no 2, pp. 28-31. LABERGE, C. 2005. « Au nom de la rose ». Continuité, no 105, pp.54-56. LAUZER, D. 2002. « Les rosiers sauvages à rescousse des rosiers horticoles ». Quatre-Temps, vol. 26, no 2, pp.10-12. LABERGE, C. et FORTIN, D. 1994. Guide de la roseraie du Jardin botanique de Montréal. Saint-Laurent (Québec), Éditions du Trécarré. 79 p. (Cote : 0500 ROS ROS L33.1)

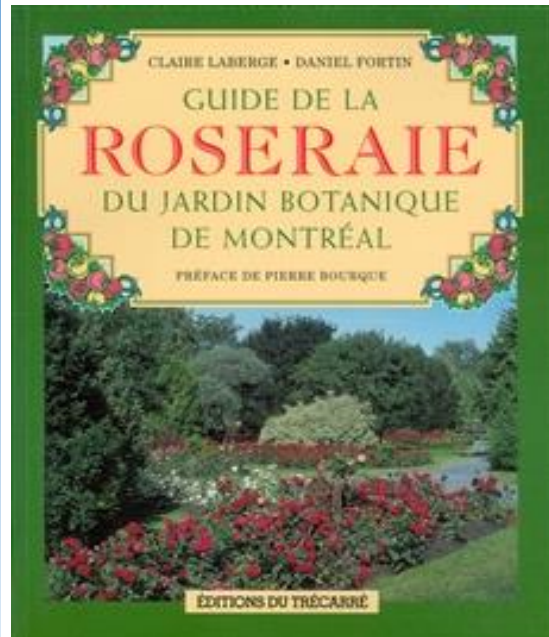
GINGRAS, P. 2006. « Le parfum de Claire ». <https://www.lapresse.ca/maison/cour-et-jardin/200605/19/01-869094-le-parfum-de-claire.php> (19 mai 2006)

Pierre Gingras nous présente Claire Laberge, la « papesse » de la roseraie du Jardin botanique (une collection de 10,000 rosiers dont 1000 espèces différentes); elle nous affirme « que la rose séduit et fascine ». On apprend également que la rose est liée à l'histoire de l'humanité, et en plus, saviez-vous qu'il existe un rosier « Claire Laberge » de zone 3 !



La rose "Claire Laberge" La Presse +

Réf.- ABC-GUIDE - La Roseraie Document préparé à l'intention des guides bénévoles du Jardin botanique de Montréal Division programmes publics en sciences naturelles Muséums Nature Montréal Mars 2008



Voir le site des éditions Trécarré

« Cultiver des rosiers en respectant l'environnement, est-ce possible? » par Claire Laberge (6 juillet 2011) - Espace pour la Vie

<http://m.espacepurlavie.ca/blogue/claire-laberge>

Pensée sur la rose

« La rose n'a d'épines que pour celui qui veut la cueillir ».

Proverbe chinois : « La pensée et sagesse chinoise » (1784)

Notre commanditaire



M. ÉMILE-P. BERNADET (1884 ou 1874-1948)

1^{er} surintendant des parcs de Montréal (1910-1943)

Par Jean-Pierre Bellemare



J.-P. Bellemare

Cet homme fut le 1^{er} surintendant des Parcs de Montréal de 1910 à 1943. Illustre inconnu de biens des Montréalais, son histoire me fut racontée par « mon vieil ami » Jean-de-Laplanche (1919-2004) qui fut le premier secrétaire des parcs de 1953 jusqu'à sa retraite au début des années '80.



Émile P. Bernadet, surintendant des parcs de Montréal 1910-1943 - Archives Mme Simone Bernadet-Charland

Voici en quelques mots ses précieux souvenirs quelques années avant son décès. Son « enfant chéri » fut sans contredit son Parc La Fontaine.

En l'année 1910, on lui a accordé la juridiction sur le site du Parc LaFontaine avec un traitement de 800\$ annuellement. Il fut nommé surintendant avec également juridiction sur l'Île Ste-Hélène, le 11 avril 1910. Il y restera 33 ans. Il a habité la « maison du jardinier ». En 1943, il a rendu son tablier et il se contente d'un logement modeste à proximité de son parc! En 1914, il vit naître le département des récréations publiques et il en prit charge en 1932 et du Mont-Royal en 1936. Il avait réussi à regrouper autour de lui tout ce qui s'appelait Parcs, terrains de

jeux et bains publics. En 1941, le maire Adhémar Raynault (1936-1938) (1940-1944) fit de lui un grand éloge à l'occasion de son 50^e anniversaire lors de son entrée au service de la ville de Montréal.

Peu de carrières avaient été aussi brillantes que la sienne. Il décéda le 31 mars 1948.

En un mot, monsieur Bernadet a traversé les années les plus ingrates de la vie des Parcs. Toujours présent avec efficacité jusqu'aux travaux de chômage en 1937.

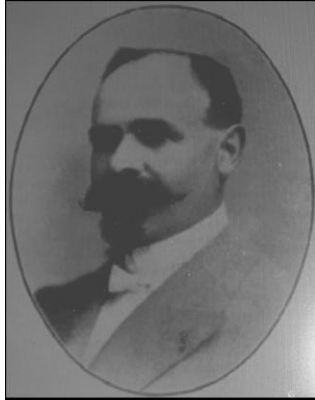
En 1920, Bernadet trouve que la Ville manque d'argent sans oublier le manque d'arbres... Les hommes de Bernadet sont entièrement polyvalents (1923). Ils aménagent un premier golf de 9 trous au Parc Maisonneuve. En 1926, le golf devient une exploitation lucrative selon une note d'archives; il en sera ainsi pendant un bon nombre d'années.

Bernadet est chanceux avec son Parc LaFontaine; il reçoit la même année le monument de Sir Louis-Hyppolite LaFontaine ainsi que la majestueuse fontaine lumineuse de la Compagnie Westinghouse à l'occasion du 50^e anniversaire de la lampe incandescence créée par Thomas Edison. LaFontaine « Westinghouse » a été depuis une grande attraction le soir par ses changements de couleurs.

Bernadet voit la superficie totale des parcs décupler, passant de 125 acres au début de sa carrière à 1775 acres en 1936.

Avant de percer à Montréal, nous ne savons que peu de choses à part de quelques notes biographiques éparées. Il était originaire de Foëcy, France. Il est venu à Montréal à l'âge de 17 ans en 1901, suite à un apprentissage au Jardin des Plantes de Paris. D'abord embauché comme assistant-jardinier pour les squares Son supérieur fut M. Auguste Pinoteau (surintendant des parcs et squares de la commission des parcs et traverses 1908-1910) qui le nomma en 1908, assistant du surintendant. Suite au décès du surintendant Auguste, c'est son frère, M. F.-Alfred Pinoteau qui pris la relève et le nomma responsable des travaux au Parc LaFontaine. C'était « l'homme du gros œuvre ». Notons que dans les serres du parc, une exposition florale attire entre 30 et 40,000 visiteurs. (Photo Émile P. Bernadet dans la serre)

M. ÉMILE-P. BERNADET (1884-1948) (suite)



Auguste Pinoteau (surintendant 1908-1910)

On suppose qu'Alfred Pinoteau était avant tout un forestier; il n'était pas un horticulteur. Il le devient avec l'expérience acquise dans le développement des parcs et des squares. Il est aussi « le père des terrains des appareils de jeux (1913) ».

Lors de son voyage à Denver, Colorado, en 1912, il avait vu des enfants s'amuser dans ces appareils. Sa réaction fut prompte : il fit construire des appareils semblables dans ses ateliers et les implanta au Parc Calixa-Lavallée en 1913.

Son héritage

Il laisse à Montréal des parcs d'ornements remarquables par la nudité et la splendeur de leurs arbres bien alignées comme des sentinelles !

Source : Conversations avec Jean-de-Laplanche quelques temps avant son décès.

Jean-Pierre Bellemare

10 juillet 2018

Notes personnelles (J.-P. Bellemare)

Dans une lettre au maire Jean Drapeau, en 1978, le petit-fils s'indignait que l'on ait « voilé » la mémoire de son grand-père.

Jean De Laplanche dit : « Sans avoir connu l'homme Bernadet, nous partageons cette indignation ».

Il serait peut-être temps que notre Club Iris porte ce dossier auprès des autorités municipales afin qu'après tant d'années, un coin du Parc LaFontaine porte enfin son nom.

Merci !

Jean-Pierre Bellemare

Notes de la rédaction (NDLR)

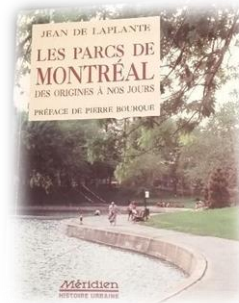
Dans un article de **The Gazette**, le 11 avril 1936, Émile Bernadet constate que les fonds accordés pour l'embellissement et l'assainissement des parcs ne sont pas à la hauteur d'une métropole : Montréal dépense 0.37 \$ par habitant pour les parcs alors qu'à Toronto on y investit 2.87\$

Aussi un **rapport du Service des grands parcs**, du verdissement et du Mont-Royal (novembre 2015) mentionne :

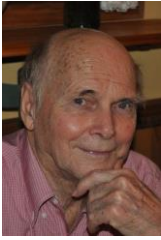
« (...) Les nouvelles installations, construites sous la direction d'Émile Bernadet, visent à accroître le charme, l'agrément et la fréquentation du parc. Les plans de 1914 et 1937 reproduisent la réalité des aménagements de 1914 auxquels sont ajoutés les bâtiments, monuments et installations sportives présents en 1937. »

Enfin, il est intéressant de mentionner **l'article du Devoir**, (25 avril 2016) « Éviter le « tape-à-l'œil » au parc La Fontaine par Marco Fortier

« (...) Le parc tel qu'on le connaît a connu son essor sous Émile Bernadet, qui a été surintendant des lieux entre 1910 et 1948. Il a fait aménager les premiers jeux pour les enfants, la pataugeoire, le kiosque à musique, le pont rustique entre les deux étangs, le mini-zoo et surtout la magnifique fontaine lumineuse offerte en 1929 par l'entreprise Westinghouse pour promouvoir une nouvelle technologie d'éclairage. »



De Laplanche, Jean – Les parcs de Montréal des origines à nos jours, Montréal, édition Méridien, 1990, 255 p. – La préface est de Pierre Bourque



AVANT PROPOS

Pour réaliser les biographies de personnages importants au Jardin botanique, il faut d'abord connaître le contexte administratif et historique à la Ville de Montréal, se remettre à différentes époques pour ne pas tomber dans la controverse.

Il faut reconnaître le sens précis des mots : services, régions, modules, sections, secteurs qui ont toujours été en changement. On voit qu'une constante évolution peut être lente, mais radicale parfois pour répondre à des besoins précis.

Dès mon entrée à la Ville et au Jardin botanique en mai 1953, le public réclamait plus de parcs et de loisirs. Dans la première quinzaine, je recevais avec fierté mon écusson comme membre d'un nouveau Service des parcs et récréation. Avec un matricule A13581, j'avais un double statut, étudiant de l'école d'horticulture et col bleu apprenti avec le salaire phénoménal de \$0,49 l'heure. La lettre A signifiait que j'avais un statut d'auxiliaire. À chaque année, je devais perdre au moins 21 jours ouvrables pour ne pas acquérir la permanence. Pour devenir permanent, il fallait succéder à un départ ou à la création d'un nouveau poste. Au moment de ma retraite en 1985, le Service des parcs avait été aboli suite au départ de M. André Champagne en 1980. Nous formions maintenant un module à l'intérieur d'un grand Service des travaux publics qui était dirigé par M. Richard Vanier.

Le Jardin botanique

Le Jardin botanique, lors de sa construction, était considéré comme un service avec un directeur, le frère Marie-Victorin jusqu'en 1944. Jacques Rousseau lui succéda jusqu'à la création du Service des parcs en 1953. Puis, on lui retira son titre puisque le nouveau directeur et grand patron aux Parcs est alors M. Claude Robillard. Monsieur Rousseau n'est pas très heureux. On a eu beau lui donner le titre de directeur scientifique, le Jardin

botanique n'est plus qu'une division 19-5. Il se sent lésé par l'administration. En 1956, il quittera la fonction publique municipale pour intégrer la fonction publique fédérale avec un poste de directeur du Musée de l'Homme à Ottawa. Le docteur Émile Jacques lui succédera.

Émile Jacques + ou _ (1920- ?)

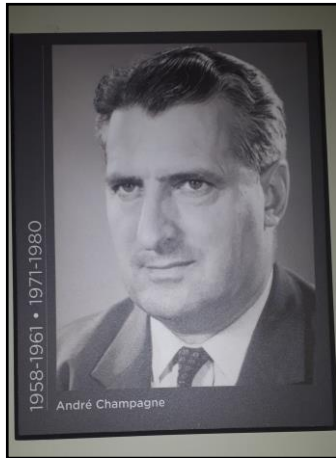


C'était un scientifique reconnu, un grand collaborateur qui figure dans la liste de remerciements dans la Flore Laurentienne de Marie-Victorin. Il en était si proche qu'il faisait partie des porteurs de sa dépouille lors de ses funérailles en 1944.

Il a obtenu un doctorat en phytopathologie de l'Université Cornell de NY en 1939. Il était physiquement grand, sérieux et très apprécié, tant par la direction que par ses employés avec qui il partageait le café et les préoccupations quotidiennes. Il occupa la fonction de phytopathologiste au Jardin botanique, puis de surintendant en 1956. Il ne restera pas longtemps. En 1958, il fonde une des premières entreprises commerciales de type gazonnière pour produire des rouleaux de gazon dans la région de Sorel et de Richelieu. Son fils lui aurait succédé à la retraite, il mène une vie discrète mais heureuse.

André Champagne

Ce qu'on doit se souvenir de M. André Champagne, c'est d'abord d'avoir été un des plus fidèles disciples du frère Marie-Victorin qu'il suivait partout. Ce dernier était son professeur, son mentor et son maître à penser. Il aimait en parler et le citait abondamment à chaque occasion, nous rappelant sa façon de gérer les situations les plus difficiles. Il était un élève brillant et obtint sa licence es sciences naturelles de l'Institut botanique de l'Université de Montréal en 1942. Chargé de cours puis professeur de botanique agrégé en 1956, il partage avec Marie Victorin la passion de la botanique.



André Champagne

Il admire aussi son savoir-faire, ses méthodes de gestionnaire, ce qui le guidera tout au long de sa carrière. Il ne restera pas longtemps surintendant du Jardin (1958 à 1961) où il deviendra directeur du Service des parcs, un poste qu'il occupera jusqu'à sa retraite en 1980. Avec un poste aussi important, il devient un futur et proche collaborateur scientifique du maire Jean Drapeau. Comme lui, il habitera dès sa formation un petit bourg nommé Cité-Jardin du quartier Rosemont. Cette proximité avec le maire affermit son pouvoir et il va chercher pour lui succéder un ami personnel, M. Yves Desmarais. J'ai déjà traité de ce personnage. Ce que je peux affirmer c'est leur grande complicité et même comme directeur du Service des parcs, le Jardin et son rayonnement sont restés très importants. Enfin, son ancienne situation de professeur l'avait mis en contact et lui avait permis d'évaluer, de former et de recruter les meilleurs éléments comme futurs collaborateurs:



Normand Cornellier

Normand Cornellier - Botaniste (1934 -)

Il termine une maîtrise es sciences (Biologie) de l'Université de Montréal en 1960. Ancien élève d'André Champagne, il fait son entrée la même année au Jardin botanique. Il collabore et succède à M. James Kucygnac. On lui confie un rôle important; tenir à jour un inventaire et l'étiquetage des collections les plus riches au monde. On parle ici de toutes plantes cultivées au Jardin botanique, ce qui n'est pas un jeu d'enfant. Il devait aussi vérifier l'exactitude des genres et des espèces, ce qu'on appelle la taxonomie. Lorsque la tâche est trop lourde, il fait appel régulièrement à son collègue M. Jeno Arros, spécialiste des plantes grasses et cactus, qui aime bien les travaux de botaniste.

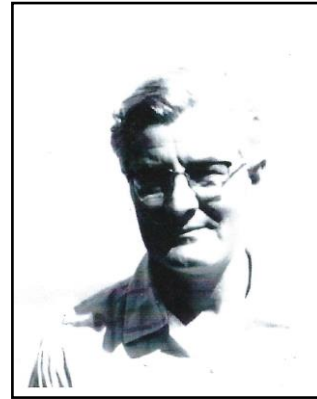
Il devait gérer aussi les plantes mortes, celles qui avaient été semées, cultivées parfois sur plusieurs années puis décédées. Sur chaque carte, on retrouvait la date de la multiplication comme un semis, la description sur l'état de santé et la cause du décès, très utiles pour celui qui voulait travailler la charte de la rusticité.

Il prend très à coeur le programme d'échange des semences entre les jardins botaniques à travers le monde. Il publie chaque année en latin son *Index seminum*, un catalogue des semences disponibles au JB de M. Il est aussi responsable des achats, de la gestion et de la conservation des semences à la graineterie.

Pierre Duval - Botaniste

Également un ancien élève de M. Champagne. Il avait aussi étudié avec M. Émile Jacques et collaboré à tous ses travaux de phytopathologie. Au départ de ce dernier, il était déjà un des membres les plus qualifiés dans le domaine au Québec. Paneliste, il participe à beaucoup de colloques et est considéré comme une des meilleures références.

Traiter les maladies, prévenir les invasions d'insectes dans une collection aussi riche est tout un défi. Il était aussi un des professeurs des cours aux adultes donnés tant en français qu'en anglais. Excellent bilingue, dès qu'il prenait la parole on voyait immédiatement chez lui des qualités d'expert et de professeur. Monsieur Palmer Johnson, chef de la Sections des serres au Jardin, et lui se consultaient régulièrement. Une collaboration qui s'est poursuivie même après leur retraite. Très écologiste, ses conseils pour présenter un mémoire contre l'utilisation d'herbicide *Round Up* se sont avérés très efficaces. Pierre Duval prend sa retraite le 6 mai 1983.

Jeno Arros - Botaniste et bibliothécaire

D'origine hongroise, il était professeur à l'Université de Budapest lors de la révolte populaire contre le régime communiste en 1956. Lors de la réplique de l'Armée rouge, il a dû fuir son pays comme beaucoup d'autres professeurs et étudiants universitaires. Après avoir erré dans différents pays, il décide d'immigrer au Québec en 1958. Il s'est présenté au concours obligatoire à cette époque pour accéder à un poste de botaniste à la Ville de Montréal. Il impressionne le directeur André Champagne qui l'incite à rejoindre son équipe de botanistes. Son rôle devient très important puisqu'il surveille toutes les publications du monde entier, non seulement en botanique mais aussi toutes les nouvelles technologies et les transmet à tous ceux intéressés. Il était patient, méthodique et discret. Il aimait toujours identifier les plantes et collaborait souvent avec M. Normand Cornellier. Il est décédé le 22 décembre 2008. Sa fille Eva s'est aussi impliquée au Jardin en devenant une monitrice des Jardins d'écoliers. Ses dessins si importants pour la compréhension des textes du cahier ou notes remis à tous les participants se sont enrichis depuis son passage au Jardin.

Notes de l'auteur

« J'ai reçu les photos de M. Jean-Pierre Bellemare qui nous demande de donner le crédit à Roméo Meloche, MM. Palmer Johnson, Normand Cornellier et Jean-Pierre Bellemare qui m'ont fourni beaucoup d'éléments contenus dans ce texte. Je les en remercie ».

Jacques Lafrenière

De notre correspondant en Chine, directement de Moscou

Gilles Vincent

Gilles Vincent en visite à Moscou

Les avantages d'avoir un emploi qui permet des déplacements en joignant l'utile à l'agréable voilà ce que vit le Québécois, Gilles Vincent, en Chine. Les Chinois nomment leur pays Zhongguo, étymologiquement «pays du milieu». Dans l'Empire du Milieu comme on disait alors, Gilles Vincent, y travaille comme conseiller spécial au Jardin de Chenshan. Tout dernièrement, il s'est rendu en mission en Serbie tout en faisant une halte d'exploratoire à Moscou. Il nous fait part de sa visite au Jardin botanique de Moscou et ses découvertes touristiques au centre de Moscou, la ville des tsars. Gilles Vincent nous écrit qu'il avait été invité à donner une conférence à Novi Sad (Serbie) en octobre sur ses travaux de recherche réalisés à Chenshan en collaboration avec Michel Labrecque. (International Phytotechnology Conference). Pour me rendre en Serbie (auparavant la Yougoslavie), en partant de Shanghai, je devais passer par Moscou. J'ai donc décidé de profiter de ce vol de correspondance et de passer quelques jours à Moscou. **Mon but premier était de visiter le Jardin botanique de Moscou !**



Nommé officiellement jardin botanique principal de l'Académie des Sciences de Russie du nom de Nikolai Tsitsine. C'est le **plus grand d'Europe (332 ha) et fondé en 1945 par l'Académie des Sciences de Russie**, à l'époque de Staline et à la fin de la Deuxième Guerre Mondiale.



Édifice principal du Jardin botanique de Moscou



Le Dre Elena Golosova, directrice-adjointe au Jardin botanique de Moscou et Gilles Vincent

Ce Jardin compte plus de 18,000 espèces et variétés dont 2,000 dans l'arboretum.



La grande serre

Ce jardin botanique est impressionnant mais manque de façon chronique de financement. À titre d'exemple, ils ont entrepris la construction d'une nouvelle serre (immense) il y a une dizaine d'années et elle n'est toujours pas ouverte au public (devrait l'être en 2019).

De plus ce jardin nous laisse voir un Jardin japonais ressemblant étrangement à celui du Jardin botanique de Montréal

C'est un très beau Jardin japonais qui a été construit par notre « Ken Nakajima » (Takeshi "Ken" Nakajima 1914-2000), architecte paysagiste et concepteur de jardins japonais. Il a créé le jardin japonais de Montréal en 1988-89. Nakajima favorise le style sukiya, c'est-à-dire, une synthèse des styles classiques et contemporains, et rappelle une maison japonaise traditionnelle.



Le jardin japonais du Jardin botanique de Moscou est plus récent - et la ressemblance est frappante ! ! Il y a certainement eu beaucoup de « copier-coller » ! Mêmes pavillons, même design général, etc (voir photos).



De plus, le Jardin botanique de Moscou compte une très belle roseraie dont voici un spécimen :



Rose des Cisterciens (Delhard) 1998

From the collection on the Main Botanical Garden of Academy of Sciences in Moscow (Rosarium)

Auteur: [Kor!An \(Андрей Корзун\)](#)

Pour résumé, je vous souhaite à vous tous, membres du CIEJBM, une très belle année 2019 ! (L'Année du Cochon pour les Chinois), surtout la santé et plein de bonheur !

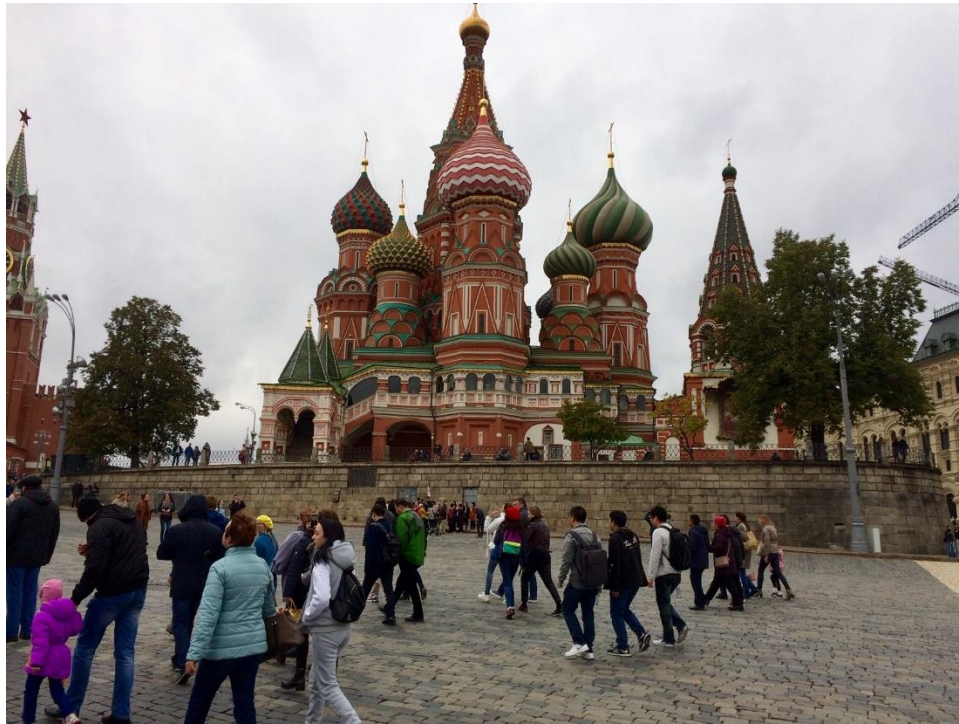
Gilles Vincent

Notre commanditaire

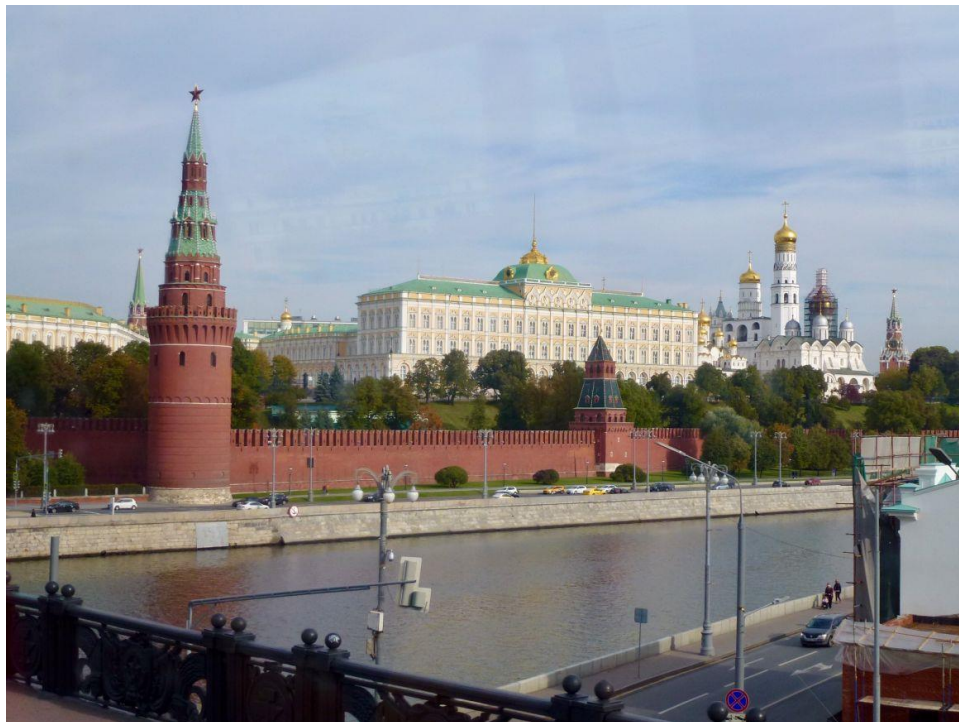


Pépinière Villeneuve
951 rang de la Presqu'île
L'Assomption, Québec
J5W 3P4
450.589.7158
Sans frais : 1.888.589.7158
Fax: 450.589.4916
info@pepinierenvilleneuve.com

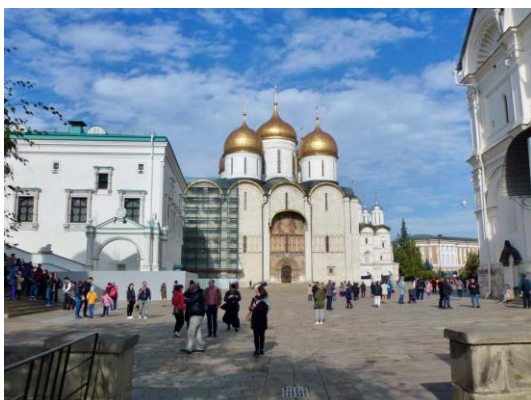
La ville de Moscou est « surprenante et imposante »



Moscou, capitale intrigante où la « gloire » du passé semble toujours présente !



Le Kremlin, forteresse située au centre de Moscou était la résidence des tsars puis, celle des dirigeants de l'Union soviétique et aujourd'hui, c'est la résidence officielle du président.



La cathédrale du Christ Sauveur - détruite sous Staline en 1931 et reconstruite de 1995 à 2000. Elle symbolisait la victoire de l'armée russe sur la Grande Armée de Napoléon en 1812



Vladimir Ilitch Lénine (1870-1924)

Adossé à la muraille du Kremlin, le **Mausolée de Lénine** (1870-1924) se dresse sur la Place Rouge. L'entrée y est gratuite. Le corps embaumé de Vladimir Ilitch Lénine, exposé au public, y repose depuis 1924 **Comment a-t-il été embaumé ?**

Selon la documentation russe, « ils pratiquèrent une vingtaine d'incisions, des trous dans le crâne (le cerveau et les yeux avaient déjà été enlevés, ainsi que la plupart des autres organes internes).

Le leader fut placé dans un bain de formaldéhyde pendant plusieurs semaines pour tuer les germes et les bactéries - en fin de compte prévenir toute pourriture supplémentaire. Ensuite, Zbarsky et Vorobiov placèrent Lénine dans un bain d'alcool pour améliorer la couleur de la peau et masquer les imperfections cadavériques qui apparaissaient. Deux mois s'étaient déjà écoulés depuis la mort de Lénine, après tout. Enfin, les scientifiques ont utilisé une solution de glycérol pour adoucir la peau du cadavre ».

<https://fr.rbth.com/histoire/79513-corps-lenine-comment-embaumer>

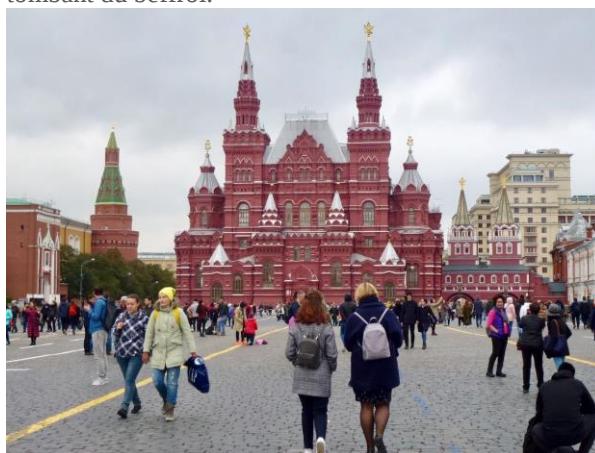


Moscou / Place Rouge – Esplanade interdite aux voitures



La Tsar Kolokol – En russe : *Царь-колокол* et en français « **Tsar des cloches** ». C'est un maître-bourdon que l'on peut admirer au Kremlin de Moscou.

Lors de l'incendie de 1737, cette cloche s'est brisée en tombant du beffroi.



Musée d'Histoire de Moscou

Ce musée, fondé en 1872 et construit entre 1875 et 1881; il est spécialisé dans l'histoire de la Russie. On y retrouve des artefacts et documents de la préhistoire russe jusqu'aux œuvres d'art acquis par le dernier tsar (Romanov). De plus on y retrouve 1.7 million de pièces de monnaies, un sabre donné par Napoléon au comte Chouvalov avant de partir pour l'île d'Elbe.



**Cathédrale de St-Basile-Le-Bienheureux, construite entre 1555 et 1561 sous le tsar
Yvan Le Terrible
nous fait savoir Gilles Vincent**